



Tramay en concert.

MUSIQUE. Un collectif d'artistes en auto-production, créé au sein de l'association qui est née il y a une bonne quinzaine d'années du côté de Saint-Pierre et qui ne défraie pas souvent la chronique après avoir présidé pourtant à la naissance du mouvement de plasticiens Maloya Métiss, à celle du duo Flo & David et à la promotion du photographe Lefa Arvie ou de l'auteur et artiste Harmelle Baret, se préparant à booster la formation musicale, Tramay dont on ne va pas tarder à parler tout comme du lieu que Maloy'Arts se construit pour accueillir des cours, des formations, des stages et des spectacles ou des concerts.

Que peut-on attendre de Tramay ? Un énième groupe de maloya ? Sans doute mais un peu plus "indien" que les autres, et de la race de ceux qui invitent au voyage, en douceur, porté par une fusion entre groove de l'Inde créole, swings africains et brésilien, et foison de

rythmes soudés au feu de la passion, de la danse, de la convivialité et de l'enchantement partagé. Un album est en préparation et une présentation en vue le mois prochain, augurant une tournée péi très étoffé pour ce groupe dont le nom signifie en créole filet de pêche et dont les membres Florence Latappy qui chante et joue du kayamb, David Abrousse, percussionniste reconnu, qui taquine aussi bien les percussions africaines, indiennes, cubaines que réunionnaises, qu'il enseigne tout comme le moringue et puis aussi, Jimmy Imare, musicien autodidacte formé au contact des musiciens saint-pierrois, dont déjà des références.

Un groupe qu'a rejoint avant la pandémie le jeune, Bertrand Cataye, formé à la musique carpatique au Conservatoire. On va en reparler et, d'ici là, à propos là aussi du projet Guétali.

C'e
deFESTI
circas
relay

Mi